

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Enseignement, de la Culture, de la Recherche scientifique et des Monuments et Sites de la Communauté germanophone, le 17 novembre 1998, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet de décret "supprimant l'homologation du certificat de fin d'études de l'enseignement secondaire supérieur", a donné le 9 décembre 1998 l'avis suivant :

Observation préalable

Le décret en projet a, notamment, pour objet de mettre fin à l'homologation des certificats de fin d'études de l'enseignement secondaire supérieur, prévue dans les lois coordonnées du 31 décembre 1949 sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires (articles 1er à 4 du projet).

Cette abrogation aura pour effet de priver les titulaires du certificat de fin d'études de l'enseignement secondaire supérieur organisé, subventionné ou reconnu par la Communauté germanophone, de l'accès aux établissements d'enseignement supérieur organisés ou subventionnés par une autre Communauté.

L'article 10, § 1er, b), du décret de la Communauté française du 5 septembre 1994 relatif au régime des études universitaires et des grades académiques dispose qu'ont accès aux études universitaires de premier cycle, les étudiants qui justifient du certificat d'enseignement secondaire supérieur délivré par un établissement d'enseignement secondaire organisé, subventionné ou reconnu par la Communauté germanophone et homologué par la commission instituée par l'article 9 des lois coordonnées du 31 décembre 1949 sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

De même, l'article 34, alinéa 1er, du décret de la Communauté flamande du 12 juin 1991 relatif aux universités de la Communauté flamande prévoit également la nécessité d'un certificat d'homologation.

.../...

Le délégué du ministre a signalé que ce problème avait été débattu avec des représentants des deux autres Communautés en décembre 1997 et que ceux-ci s'étaient engagés à modifier leurs textes dans le sens proposé par la Communauté germanophone.

Le Conseil d'Etat croit devoir attirer l'attention des auteurs du projet sur le fait qu'à défaut de ce faire, un accord de coopération entre les trois Communautés serait indispensable.

Si les deux autres Communautés (française et flamande) restent en défaut de modifier leur texte comme elles s'y sont engagées et si un accord de coopération n'est pas conclu, les élèves de la Communauté germanophone se trouveraient privés de l'accès à l'enseignement supérieur universitaire organisé par ces deux Communautés.

Observations particulières

Arrêté de présentation

Il est de coutume, lorsqu'un ministre dispose de compétences diverses, de n'indiquer que celle en vertu de laquelle il agit en l'espèce.

Dispositif

Article 1er

Il convient de remplacer les mots "L'article 5, § 1, 2°" par les mots "L'article 5, § 1er, alinéa 1er, 2°,".

.../...

Article 2

La disposition dont l'abrogation est projetée est inexistante pour la Communauté germanophone. L'article 2 doit, dès lors, être omis.

Article 3

Dès lors que les articles 9 et 10 qui composent la section II du chapitre II du titre premier des lois coordonnées du 31 décembre 1949 sont abrogés par l'article 4 du projet, il est inutile de modifier l'intitulé de ladite section. L'article 3 peut, dès lors, être omis.

Article 4 (devenant l'article 2)

Il est proposé de rédiger l'article 4 en projet comme suit :

"Art. 2. Sont abrogés dans les mêmes lois coordonnées :

- 1° l'article 9, modifié par les lois des 1er août 1985 et 1er août 1988 et par le décret du 17 juillet 1995;
- 2° l'article 10, modifié par la loi du 31 juillet 1975 et par le décret du 17 juillet 1995;
- 3° l'article 13, 3°, modifié par la loi du 8 juin 1964."

.../...

Par ailleurs, l'article 10bis dont l'abrogation est projetée est inexistant pour la Communauté germanophone.

Article 5 (devenant l'article 3)

Mieux vaut rédiger l'article 5 comme suit :

"Art. 3. L'article 23 de la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement est abrogé.".

Article 6 (devenant l'article 4)

Dans la phrase liminaire, mieux vaut remplacer les mots "dernière phrase" par les mots "troisième phrase".

Article 7 (devenant l'article 5)

Mieux vaut rédiger l'article 7 comme suit :

"Art. 5. L'article 19 de la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement est abrogé.".

Chapitre IV

Il est proposé de supprimer, dans l'article 8, § 1er, de la loi du 7 juillet 1970 relative à la structure

.../...

générale de l'enseignement supérieur, les mots ", modifiées par la loi du 8 juin 1964", de manière à ne pas figer dans le temps la disposition légale à laquelle il est référé.

Chapitres V et VI

Il convient d'inverser les chapitres V et VI.

Article 9

Cette disposition pourrait être rédigée plus simplement comme suit :

"Art. Dans l'article 25, § 2, de l'arrêté royal du 29 juin 1984 relatif à l'organisation de l'enseignement secondaire, remplacé par l'arrêté du Gouvernement du 8 mars 1996, les mots ", soumis à l'homologation," sont supprimés."

Article 10

Mieux vaut rédiger la phrase liminaire comme suit :

"Art. L'article 50 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985 et par l'arrêté du Gouvernement du 8 mars 1996, est remplacé par la disposition suivante :".

.../...

Article 13

Compte tenu de ce qui a été dit dans l'observation préalable, la rétroactivité n'est pas admissible et l'article 13 doit, dès lors, être omis.

La chambre était composée de

Messieurs	J.-J. STRYCKMANS,	premier président,
	Y. KREINS,	conseillers d'Etat,
	P. QUERTAINMONT,	
	F. DELPEREE,	assesseurs de la
	J.-M. FAVRESSE,	section de législation,
Madame	B. VIGNERON,	greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. X. DELGRANGE, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. NIKIS, référendaire adjoint.

LE GREFFIER,

LE PREMIER PRESIDENT,

B. VIGNERON

J.-J. STRYCKMANS

ÜBERSETZUNGKÖNIGREICH BELGIEN
-----GUTACHTEN DES STAATSRATES

Der STAATSRAT, Gesetzgebungsabteilung, zweite Kammer, der am 17. November 1998 von dem Minister für Unterricht, Kultur, wissenschaftliche Forschung, Denkmäler und Landschaften der Deutschsprachigen Gemeinschaft gebeten wurde, innerhalb einer Frist von höchstens einem Monat ein Gutachten über einen Entwurf eines Dekrets "zur Abschaffung der Beglaubigung des Abschlußzeugnisses der Oberstufe des Sekundarunterrichts" abzugeben, hat am 9. Dezember 1998 folgendes Gutachten abgegeben :

Vorhergehende Bemerkung

Das entworfene Dekret zielt unter anderem darauf ab, die in den koordinierten Gesetzen vom 31. Dezember 1949 über die Verleihung akademischer Grade und das Programm der Prüfungen an Universitäten vorgesehene Beglaubigung der Abschlußzeugnisse der Oberstufe des Sekundarunterrichts abzuschaffen (Artikel 1 bis 4 des Entwurfs).

Infolge dieser Abschaffung werden die Inhaber eines Abschlußzeugnisses der Oberstufe des von der Deutschsprachigen Gemeinschaft organisierten, subventionierten oder anerkannten Sekundarunterrichts keinen Zugang zu den von einer anderen Gemeinschaft organisierten oder subventionierten Einrichtungen des Hochschulwesens haben.

Laut Artikel 10, § 1, b), des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 5. September 1994 zur Regelung des Universitätsstudiums und der akademischen Grade haben die Inhaber eines Abschlußzeugnisses der Oberstufe des Sekundarunterrichts, das von einer von der Deutschsprachigen Gemeinschaft organisierten, subventionierten oder anerkannten Sekundarschule ausgestellt und von dem in Artikel 9 der koordinierten Gesetze vom 31. Dezember 1949 über die Verleihung akademischer Grade und das Programm der Prüfungen an Universitäten vorgesehenen Ausschuss beglaubigt worden ist, Zugang zum ersten Zyklus des Universitätsstudiums.

.../...

Artikel 34, Absatz 1, des Dekrets der Flämischen Gemeinschaft vom 12. Juni 1991 über die Universitäten der Flämischen Gemeinschaft sieht ebenfalls vor, daß ein Beglaubigungszeugnis notwendig ist.

Dem Beauftragten des Ministers zufolge ist dieses Problem mit Vertretern der beiden anderen Gemeinschaften im Dezember 1997 besprochen worden; diese Vertreter hätten sich dazu verpflichtet, ihre Texte in der von der Deutschsprachigen Gemeinschaft vorgeschlagenen Weise abzuändern.

Der Staatsrat meint, die Verfasser des Entwurfs darauf hinweisen zu müssen, daß in Ermangelung einer solchen Abänderung ein Zusammenarbeitsabkommen zwischen den drei Gemeinschaften unentbehrlich wäre.

Falls die beiden anderen Gemeinschaften (die Französische und die Flämische) ihren Text nicht ihrer Verpflichtung entsprechend abändern und falls kein Zusammenarbeitsabkommen geschlossen wird, würden die Schüler der Deutschsprachigen Gemeinschaft keinen Zugang zu dem von diesen beiden Gemeinschaften organisierten Universitätsunterricht haben.

Besondere Bemerkungen

Vorlegungserlaß

Wenn ein Minister verschiedene Zuständigkeiten hat, ist es üblich, ausschließlich diejenige anzugeben, aufgrund deren er im vorliegenden Fall handelt.

.../...

Verfügender Teil

Artikel 1

Man ersetze die Wörter "Artikel 5 § 1 Nummer 2" durch die Wörter "Artikel 5, § 1, Absatz 1, Nr. 2,".

Artikel 2

Die Bestimmung, deren Aufhebung beabsichtigt wird, besteht nicht für die Deutschsprachige Gemeinschaft. Artikel 2 muß demzufolge weggelassen werden.

Artikel 3

Da die Artikel 9 und 10, die den Abschnitt II des Kapitels II des Titels I der koordinierten Gesetze vom 31. Dezember 1949 bilden, durch Artikel 4 des Entwurfs aufgehoben werden, ist es nutzlos, den Titel dieses Abschnitts zu ändern. Infolgedessen kann Artikel 3 weggelassen werden.

Artikel 4 (der zum Artikel 2 wird)

Es wird vorgeschlagen, den entworfenen Artikel 4 wie folgt abzufassen :

"Art. 2. In denselben koordinierten Gesetzen werden aufgehoben :

.../...

- 1° Artikel 9, abgeändert durch die Gesetze vom 1. August 1985 und 1. August 1988 und durch das Dekret vom 17. Juli 1995;
- 2° Artikel 10, abgeändert durch das Gesetz vom 31. Juli 1975 und durch das Dekret vom 17. Juli 1995;
- 3° Artikel 13, Nr. 3, abgeändert durch das Gesetz vom 8. Juni 1964."

Außerdem ist darauf hinzuweisen, daß Artikel 10bis, dessen Aufhebung beabsichtigt wird, für die Deutschsprachige Gemeinschaft nicht besteht.

Artikel 5 (der zum Artikel 3 wird)

Es wäre besser, Artikel 5 wie folgt abzufassen :

"Art. 3. Artikel 23 des Gesetzes vom 29. Mai 1959 zur Abänderung gewisser Bestimmungen der Unterrichtsgesetzgebung wird aufgehoben."

Artikel 6 (der zum Artikel 4 wird)

Im einleitenden Satz wäre es besser, die Wörter "letzte Satz" durch die Wörter "dritte Satz" zu ersetzen.

.../...

Artikel 7 (der zum Artikel 5 wird)

Es wäre besser, Artikel 7 wie folgt abzufassen :

"Art. 5. Artikel 19 des Gesetzes vom 30. Juli 1963 über die Regelung des Sprachengebrauchs im Unterrichtswesen wird aufgehoben.".

Kapitel IV

Es wird vorgeschlagen in Artikel 8, § 1, des Gesetzes vom 7. Juli 1970 über die allgemeine Struktur des Hochschulwesens die Wörter ", abgeändert durch das Gesetz vom 8. Juni 1964" zu streichen, so daß die Gesetzesbestimmung, auf die hingewiesen wird, nicht zeitlich festgelegt wird.

Kapitel V und VI

Die Reihenfolge der Kapitel V und VI muß umgekehrt sein.

Artikel 9

Diese Bestimmung könnte einfacher wie folgt abgefaßt werden :

"Art. In Artikel 25, § 2, des königlichen Erlasses vom 29. Juni 1984 über die Organisation des Sekundarschulwesens,

.../...

ersetzt durch den Erlaß der Regierung vom 8. März 1996, werden die Wörter ", das der Beglaubigung unterliegt" gestrichen.

Artikel 10

Es wäre besser, den einleitenden Satz wie folgt abzufassen :

"Art. Artikel 50 desselben Erlasses, abgeändert durch den königlichen Erlaß vom 3. Juli 1985 und durch den Erlaß der Regierung vom 8. März 1996, wird durch folgende Bestimmung ersetzt :".

Artikel 13

Ansichts der vorhergehenden Bemerkung ist die Rückwirkung unzulässig und muß Artikel 13 demzufolge weggelassen werden:

Die Kammer setzte sich zusammen aus

den Herren J.-J. STRYCKMANS, Erster Vorsitzender,

Y. KREINS, Staatsräte,

P. QUERTAINMONT,

F. DELPEREE, Beisitzer der Gesetz-

J.-M. FAVRESSE gebungsabteilung,

Frau B. VIGNERON, stellvertretender Kanzler.

Der Bericht wurde von Herrn X. DELGRANGE, Auditor, vorgelegt. Das Referat des Koordinationsbüros wurde von Herrn C. NIKIS, beigeordnetem Referendar, abgefaßt und dargelegt.

DER KANZLER,

DER ERSTE VORSITZENDE,

B. VIGNERON

J.-J. STRYCKMANS

Das Gutachten wurde unter der Aufsicht von Frau W. VOGEL, beigeordnetem Auditor, übersetzt.

DER HAUPTKANZLER,

D. LANGBEEN.